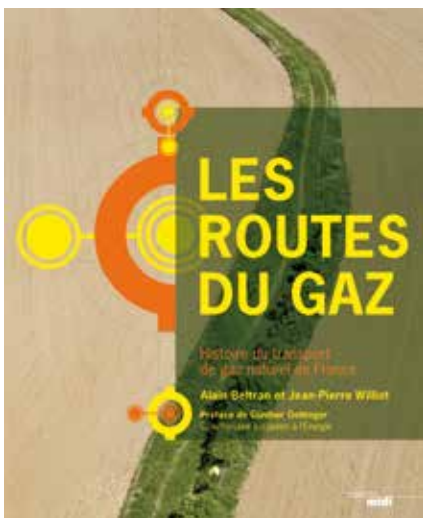


MÉTIER
HISTORIEN

« L'Europe du gaz se construit par l'essor de plus en plus intégré des réseaux à l'échelle du continent »

Alain Beltran, directeur de recherche au CNRS (Paris), et Jean-Pierre Williot, professeur des universités (Tours), sont les auteurs du livre *Les routes du gaz, histoire du transport de gaz naturel en France*. Tous deux historiens contemporanéistes spécialisés en histoire économique et technique, ils ont réalisé plusieurs travaux sur l'histoire du gaz aux XIX^e et XX^e siècles ainsi que sur GRTgaz et actuellement sur GrDF. Ils ont accepté de répondre à nos questions.



Pouvez-vous dire comment devient-on historien du gaz et nous expliquer en quoi cela consiste ?

On devient historien du gaz par le grand intérêt que nous portons à l'histoire de l'énergie et en particulier à celle du gaz, qui est sans doute moins connue. L'étude de l'industrie gazière peut s'appuyer sur des archives riches et répond à une demande aujourd'hui très forte de compréhension de la place

du gaz dans des contextes économiques et géopolitiques bouleversés. L'histoire du gaz suppose de replacer ces évolutions dans la longue durée.

Comment est née l'idée d'écrire votre livre, *Les routes du gaz* ?

L'idée est née par la prise en considération de l'énergie gazière dans l'approvisionnement français, développement qui repose sur l'essor de réseaux de transport. Cet intérêt a rencontré la propre demande de Philippe Boucly [directeur général de GRTgaz, NDLR] souhaitant placer GRTgaz dans l'histoire souvent épique de la construction d'un nouveau réseau.

Selon vous, quand débute l'histoire du gaz et quelles en sont les grandes étapes ?

L'histoire du gaz débute au XIX^e siècle, lorsqu'on trouva un

éclairage plus performant pour les villes. Une première étape de l'histoire du gaz s'est développée grâce aux usines à gaz caractéristiques du paysage urbain. Le gaz est devenu un élément de confort et de modernité par la diversification de ses applications (force motrice, chaleur, cuisine) entre la fin du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle. Puis une nouvelle et grande étape est intervenue avec le basculement gaz manufacturé-gaz naturel. Cette période, débutée dans les années cinquante a été marquée par la transformation des techniques et, peu à peu, l'internationalisation des approvisionnements. Dans un contexte entrepreneurial nouveau depuis 2005, le gaz est aujourd'hui en France une énergie d'avenir.

L'histoire du transport du gaz démarre plus tard que celle du gaz. Quand et comment débute l'ère du transport gazier ?

L'ère du transport gazier débute juste après la Seconde guerre mondiale, dès lors que l'on prend en compte des réseaux de gazoduc à longue distance. Quelques initiatives avaient été prises dans les années dix-neuf cent vingt et trente pour transporter du gaz mais c'est en 1949 que l'artère de l'est introduit une nouvelle voie dans l'industrie gazière. Transporter le gaz a permis de fermer les usines à gaz. Les grandes étapes du transport commencent par le réseau de Lacq, se poursuivent par le maillage du territoire hexagonal et s'inscrivent aujourd'hui dans un schéma européen de plus en plus complexe.

Pouvez-vous nous dire ce que le développement du transport a signifié pour le gaz lui-même ?

Le développement du réseau de gaz a permis d'approvisionner le marché avec des quantités plus importantes venues

de régions plus éloignées. Mais cela a entraîné la mise en place d'infrastructures spécifiques comme les stockages souterrains ou les terminaux méthaniers de réception du GNL répondant ainsi à la nécessité de garantir la sécurité des approvisionnements.

Le propriétaire et gestionnaire du réseau de transport de gaz naturel, GRTgaz, auparavant géré par Gaz de France, a été créé en 2005. En quoi est-ce un véritable tournant pour le réseau de transport ?

La création de GRTgaz en 2005 dédie à un opérateur la gestion du réseau de transport. Elle permet de multiplier les clients raccordés au réseau de transport et de concevoir le développement du réseau en fonction de la disponibilité des quantités de gaz à livrer et de l'accès des tiers au réseau. La régulation, assurée par la Commission de régulation de l'énergie (CRE), tend à structurer le réseau selon des exigences de transparence, de flexibilité et de non-discrimination.

Vous évoquez « l'Europe du gaz » dans votre ouvrage. Pouvez-vous nous dire en quoi cela consiste concrètement ?

L'Europe du gaz prend aujourd'hui plusieurs formes. L'une reste la concertation entre opérateurs de réseaux. Celle-ci existait déjà dans les années cinquante, dans le cadre des entreprises nationales. Une autre forme de l'Europe du gaz se constate dans l'harmonisation des normes et des standards industriels.

L'Europe du gaz se construit par l'essor de plus en plus intégré des réseaux à l'échelle du continent. On peut aussi noter qu'il existe une bourse européenne du gaz. Enfin on se dirige vers une régulation de plus en plus européenne.

Vous expliquez également que le secteur du transport de gaz a développé une identité et une culture qui lui sont propres. Pouvez-vous nous en dire plus ? Comment cela se traduit-il ? Sous quelle forme ? Est-ce que cela existe toujours alors que l'Europe tend à une harmonisation de l'activité ?

Le secteur du transport de gaz est chargé d'une forte culture technique depuis ses origines incarnées par la direction production transport (DPT) au sein de Gaz de France. Elle se maintient au sein de GRTgaz en s'adaptant à de nouveaux objectifs. L'optimisation des réseaux est dorénavant pensée pour rendre la circulation du gaz de plus en plus fluide dans un contexte commercial qui ne se limite plus au territoire national mais qui doit prendre en compte les mouvements de gaz à l'échelle européenne. La culture technique est aujourd'hui aussi une culture commerciale. ■

Propos recueillis par la rédaction de *Gaz d'aujourd'hui*

ESPACES PUBLICITAIRES 2013

Sabrina LEPESQUEUR
Tel : 01 55 33 51 44
sabrina@odyssey.fr

TARIFS (EN €HT)

FORMATS	1 PARUTION	3 PARUTIONS	6 PARUTIONS
4 ^{ème} couverture	3.500€	2.975€	2.450€
3 ^{ème} couverture	3.100€	2.635€	2.170€
2 ^{ème} couverture	3.300€	2.805€	2.310€
Publi-reportage double page	5.600€	4.760€	3.920€
Double page vis à vis	4.800€	4.080€	3.360€
Face sommaire	3.000€	2.550€	2.100€
1 ^{er} recto	2.800€	2.380€	1.960€
Page recto	2.700€	2.295€	1.890€
Page	2.400€	2.040€	1.680€
1/2 page	1.900€	1.615€	1.330€
1/4 page	1.200€	1.020€	840€

REMISES VOLUME
De 3 à 5 parutions - 15 %
6 parutions - 30 %

REMISE MANDATAIRE
- 15% sur présentation
d'une attestation de mandat

DOUBLE-PAGE
PLEIN PAPIER
L420 x H297
5 MM DE DÉBORD

COUVERTURE
PLEIN PAPIER
L210 x H297
5 MM DE DÉBORD

PAGE
PLEIN PAPIER
L210 x H297
5 MM DE DÉBORD

DEMI-PAGE HORIZONTALE
L180 x H120

DEMI-PAGE VERTICALE
L85 x H270

QUART-PAGE VERTICALE
L85 x H120

QUART-PAGE HORIZONTALE
L180 x H45